

Mang Ke

Il est né en **1950**, à Pékin de son vrai nom Jiang Shiwei. Il vient de terminer ses études secondaires quand éclate la Révolution Culturelle. Il est envoyé comme « jeune instruit » dans la province du Hebei, à Baiyangdian où il restera sept ans. Il commence à écrire en 1970. En 1976, il revient à Pékin. En 1979, il fonde avec Bei Dao la revue littéraire non officielle *Aujourd'hui (Jintian)*. Il fait partie du mouvement de la « poésie obscure ». En 1988, il fonde avec Duo Duo et Yang Lian le « Cercle poétique des survivants » et la revue non officielle *Survivor (Xingcunzhe)*. La même année il se rend en France, invité par le Ministère de la Culture dans le cadre des « Belles étrangères Chine ». Il séjournera à la maison des écrivains et des traducteurs de Saint-Nazaire. Il a été invité par la Biennale des poètes en Val de Marne en 2015. En 1991, il fonde avec Tang Xiaodu et d'autres poètes la revue poétique non officielle *Poésie moderne en langue chinoise (Xiandai han shi)*. Son nom de plume est la transcription phonétique de l'anglais « *Monkey* ». Il écrit aussi des œuvres romanesques et s'est mis à la peinture en 2004. Ses œuvres sont traduites en de nombreuses langues dont le français, l'anglais, l'allemand, le japonais, l'italien, l'espagnol, le hollandais. Il habite à Pékin où il vit de ses tableaux.

Œuvres de Mang Ke traduites en français

Recueil

**Le temps sans le temps*, Éditions Caractères, 2016

Dans les anthologies

Quatre poètes chinois, Editions Ulysse Fin de Siècle, 1991

Le ciel en fuite, anthologie de la nouvelle poésie chinoise, Editions Circé, 2004.

Ce lointain si proche, anthologie de la Biennale des poètes en Val de Marne, 2015.

Dans les revues

Doc(k)s (hiver 1981-1982),

Europe (mai 1988)

Vagabondages (n°76, 1989)

l'aimée

si ton corps déjà
est redevenu petit tertre de lèss
alors je consens comme au début
à rester allongé sur ton sein protubérant
à devenir lumière
à devenir ta peau
en secret à ne faire plus qu'un avec toi

si ton corps déjà
s'est fait terre printanière
alors je consens à perdre
toute forme corporelle à devenir eau

à ce que tu m'aspirez à la dernière goutte
et mon amour entier
imprégnera la totalité de ton corps

爱人

假如你的躯体
已还原于小小的黄土一堆
那我仍然愿意像当初一样
躺在你隆起的怀里
我愿意变成阳光
并为你制做成皮肤
我愿意与你悄悄地融为一体

假如你的躯体
已变成春天的土地
那我愿意让自己
失去形体融化成水
我愿意让你把我吮吸得干干净净
那样我全部的感情
就会浸透你全部的身体

de retour

descendant de
ce wagon diurne
peint en vert
et en d'autres couleurs
exigu, étouffant
d'un jour d'été
qui fait monter le vacarme dans la rue
et soudain s'arrête sous la
pancarte de la station « crépuscule »
au premier regard je l'ai aperçue
debout non loin de moi
avec comme arrière-plan la nuit indistincte
inquiète elle m'attendait
en même temps, j'ai remarqué ses yeux
immensément ouverts
comme pressés depuis leur orbite de s'envoler vers moi
l'espace d'un instant, j'ai pensé à la vitesse
avec laquelle deux corps se ruent l'un contre l'autre
au vertige qu'ils éprouvent
à cette force si grande
qu'elle fait craquer les os
mais rien de tout cela ne s'est passé

cet instant-là allez savoir pourquoi
nous soudain nous semblions changés
en statues de pierre

归 来

走下
那涂着绿色的
还有别的颜色的
在夏日拥挤而又闷热的
在城市的街道上发出噪音的
而突然停止在一块
黄昏站牌下的
那节白天的车厢
我一眼就看见了她
站在离我不远的地方
把隐隐约约的黑夜当做背景
在不安地把我等待
同时，我也注视到了她的眼睛
她的眼睛睁得大大的
仿佛正急于从眼窝里朝我飞来
瞬间，我想到了两个躯体
是怎样飞快地撞在一起
是怎样感到天旋地转
那力量如此之大
竟使浑身的骨骼都发出声响
但是，一切并非如此
我们这时不知是怎么了
就好像突然变成了两尊石像

fermer les yeux

fermer les yeux
s'enterrer
alors tu ne verras plus
comment la fleur rouge du soleil
fut pincée
jetée à terre
puis piétinée sauvagement
par la nuit

fermer les yeux
s'enterrer
alors tu te couperas du monde
tu n'éprouveras plus la tristesse
oh, nous autres
assurément nous finirons ainsi
tu viens du cœur des ténèbres
tu deviendras néant dans les ténèbres

把眼睛闭上

把眼睛闭上
把自己埋葬
这样你就不会再看到
太阳那朵鲜红的花
是怎样被掐下来
被扔在地上
又是怎样被黑夜
恶狠狠地踩上一脚

把眼睛闭上
把自己埋葬
这样你就会与世隔绝
你就不会再感到悲伤
噢，我们这些人啊
我们无非是这般下场
你是从黑暗中来的
你还将在黑暗中化为乌有

tribus de singes (extraits)

section III

nous venons d'un silence immémorial
solitaires, ignorants
agités, livrés aux malheurs
vois, ces astres là devant nos yeux
comme des réfugiés fuient de tous côtés
emmenant leur famille
affolés
si semblables à nous
alors posons cette question
quelle force à l'origine de ces malheurs
et ce temps sanglant d'où vient-il
et nous, si petits

où serons-nous poussés par le flux du temps
où nous déposerons-nous
où prendrons-nous fin

chaque jour nous mourrons
mais à chaque instant aussi nous croissons
nos têtes
sont graines semées à la volée dans la terre
rongées à l'os par les dents acérées de la glèbe
même si les morts
ont pu jouir d'une lumière suffisante
être humectés par la pluie
ces crânes desséchés
n'ont pas germé, n'ont pas fleuri
nulle
branche feuillue oscillante
s'étirant hors des jointures ou des orbites
nouant des fruits à profusion

ô terre
terre envahie par la mort
pourquoi ton corps est-il en friche
pourquoi fait-il pousser cette lumière jaune, aride
ces roches pleines d'aspérités
pareilles à des stèles
projetant à foison d'étranges ombres sinistres
riches pourtant d'affection mutuelle
tout cela jette le trouble en nous
et nous fait deviner
ce que l'on ressent à mourir
la mort peut-être est forme de jouissance

elle est choix aussi
prendre congé de soi
ainsi le jour pointe
enterrant la nuit
chacun peut se jeter dans sa tombe
chacun peut se réduire en cendres
puis voir son âme
se détacher du corps percer la terre
s'élever dans le ciel
y flâner librement
contempler de là-haut
nos poitrines
écrasées sous les griffes de la bête énorme
nos crânes
s'enfoncent lentement sous terre
pourtant nos cris résonnent encore alentour
voix désolées
comme venues des temps les plus reculés
lamentations des tribus de singes

群猿

第三章

我们来自遥远的寂寞
孤独而又无知
动荡不安而又灾祸不断
看吧，我们眼前所有的星球
都像难民一样在四下奔逃
它们携带着家眷
它们惶恐不安
就如同我们一样
我们要问
这一切灾难来自何物的力量
这血腥的光阴又从何处而来
我们，这小小的我们
又将被这光阴的河流冲向何方
我们将在哪里沉积
又将在哪里终结

我们每天都在死亡
我们也无时不在生
我们的头颅
就像播种似地被撒进土里
又被土壤里尖细的牙齿剔净

尽管死者们
享受到了充足的光线
和雨水的滋润
但那些干枯的头骨呵
却没有抽芽，没有开花
也没有哪一个
能从他们的骨缝或眼窝里
伸出摇摆的枝叶
并结出累累果实

我们的大地呵
这死亡蔓延的大地
你的身上为什么如此荒芜
生长着枯黄的阳光
生长着嶙峋的乱石
像墓碑似地
投下无数阴森的怪影
却又彼此亲亲热热
这情景真令人迷惑
也使人猜想
死将会是一种什么样的感觉

或许，死也是一种享乐

死也是一次选择
也是一次我们对自己的遗弃
就像白天的面目出现
则安葬了黑夜
我们可以把自己扔进坟坑
或者把自己焚烧成灰
再看着我们的灵魂
从躯体里破土而出
腾空飞起
成为一个漫无目的的遨游者
并从高空俯视
我们的胸膛
已踏上一只巨兽的爪子

我们的脑袋
渐渐地龟缩于大地
而我们的叫声还在四野回荡
那声音是多么凄厉呵
仿佛是从那久远年代传过来的
群猿的哀号